

JEAN-JACQUES LAFFONT

1947-2004

Né en 1947, Jean-Jacques Laffont a sans doute été l'économiste français le plus actif et le plus influent de sa génération. Diplômé de l'université de Toulouse et de l'École nationale de la statistique et de l'administration économique (E.N.S.A.E.), il part en 1972 pour l'université Harvard, aux États-Unis, où il étudie sous la direction de Kenneth Arrow (Prix Nobel d'économie, 1972). Sa thèse de doctorat (Ph.D.), terminée en seulement trois ans, lui vaut en 1975 le prestigieux Wells Prize, prix de la meilleure thèse soutenue à Harvard, toutes disciplines confondues. C'est le début d'une carrière de chercheur exceptionnellement féconde, avec près de vingt livres et plus de deux cents articles publiés dans les meilleures revues internationales.

Dès 1975, Jean-Jacques Laffont contribue de façon essentielle à jeter les bases conceptuelles de la théorie des incitations, théorie qui va révolutionner la pensée économique, alors dominée par la théorie de l'équilibre général de Kenneth Arrow et Gérard Debreu. La théorie des incitations, encore appelée théorie des contrats, s'intéresse à l'utilisation stratégique, par les agents économiques, de leur information privée lors de relations contractuelles ou d'échanges commerciaux. Jean-Jacques Laffont va explorer systématiquement ces questions, en collaboration avec de nombreux co-auteurs, dont les Américains Jerry Green et Eric Maskin, et le Français Roger Guesnerie. Ensemble, ils élaborent à la fin des années 1970 la théorie des mécanismes d'allocation des ressources en présence d'asymétrie d'information, avec des applications, entre autres, au financement des biens publics, à la régulation des entreprises publiques et à la conception des mécanismes d'enchères. Ces travaux permettent, par exemple, de comprendre l'échec de la planification centralisée soviétique, qui négligeait ces problèmes d'incitation, mais aussi de justifier une certaine forme d'intervention publique dans les économies de marché, quand ce dernier conduit à de graves inefficacités dans l'allocation des ressources, comme c'est le cas lors de krachs boursiers ou de crises bancaires.

Une autre étape importante de la production scientifique de Jean-Jacques Laffont est sa collaboration avec l'économiste français Jean Tirole, alors professeur au prestigieux M.I.T. de Boston. Jean-Jacques Laffont le convaincra de s'installer à Toulouse avec lui. Cette collaboration de plus de vingt ans va aboutir à plus de vingt-cinq articles, et surtout à deux ouvrages très influents, où les auteurs analysent en profondeur les conséquences des problèmes d'incitation sur la régulation des monopoles publics, et l'introduction de la concurrence dans les télécommunications. Ces travaux leur conféreront une reconnaissance mondiale, avec notamment leur nomination à l'U.S. Academy of Arts and Sciences et le prix de l'Association économique européenne.

Fasciné par les problèmes de corruption dans les organisations, Jean-Jacques Laffont va ensuite élaborer avec David Martimort une nouvelle branche de la théorie des incitations, qui prend en compte la possibilité de renégociation cachée et de transferts occultes



Pour sa contribution fondatrice à la théorie des incitations mettant les problèmes d'asymétries d'information au cœur des relations économiques, l'économiste français Jean-Jacques Laffont était pressenti par ses pairs comme l'un des prochains prix Nobel d'économie. (Gremaq)

entre différents agents économiques. Leurs travaux stimuleront la recherche dans de nombreuses autres branches de la discipline : théorie des organisations, enchères, économie politique, économie du développement. L'ouvrage de Laffont et Martimort (*The Theory of Incentives*) constitue à ce jour la meilleure référence sur la théorie des incitations.

Préoccupé par le problème du développement, Jean-Jacques Laffont va consacrer une énergie considérable à l'action concrète, notamment dans le domaine de l'enseignement universitaire dans les pays pauvres. En formant des économistes de grande valeur dans de nombreux pays (notamment la Chine, la Côte d'Ivoire, l'Argentine) et dans les principaux organismes d'aide internationale (comme la Banque mondiale et le F.M.I.), et en aidant à organiser des filières d'enseignement de qualité dans les pays émergents, Jean-Jacques Laffont va contribuer de façon essentielle à la formation des nouvelles élites de ces pays.

Passionné par l'enseignement et la recherche, il aura également joué un rôle déterminant dans son propre pays. Malgré des offres alléchantes des plus prestigieuses universités américaines, il décidera de rentrer en France dès 1975, et se battra inlassablement pour développer, dans sa région d'origine, un centre d'enseignement et de recherche en économie de niveau mondial. Par son activité débordante, et son pouvoir de conviction, il arrivera à créer, à l'université de Toulouse, deux centres de recherche – le Groupe de recherche en économie mathématique et

quantitative (Gremaq) et l'Institut d'économie industrielle –, qui rivalisent aujourd'hui avec les meilleurs départements d'économie dans le monde.

Jean-Charles ROCHET

Bibliographie

- J.-J. LAFFONT, *Regulation and Development*, Cambridge University Press, Cambridge (Grande-Bretagne), 2005 • J.-J. LAFFONT & J. TIROLE, *A Theory of Incentives in Procurement and Regulation*, MIT Press, Cambridge, (Mass.), 1993 • *Competition in Telecommunications*, *ibid.*, 2000 • J.-J. LAFFONT & D. MARTIMORT, *The Theory of Incentives 1 et 2*, Princeton University Press, Princeton, 2002 et 2005 • J. GREEN & J.-J. LAFFONT, *Incentives in Public Decision Making*, North Holland, Amsterdam, 1979.

CARMEN LAFORET

1921-2004

En Espagne, dans le climat désolé de l'après-guerre civile espagnole (1936-1939), la publication de *Nada*, peu après *La Familia de Pascual Duarte* (1942) de Camilo José Cela, fit également sensation. L'auteur du roman, une jeune fille de vingt-trois ans, reçut, dès sa création, le prix Nadal (1945), l'équivalent en Espagne du prix Goncourt français. Accueilli avec